

Nuit et jour (AX 62-58 - USC 1007)

Texte : AELF - Musique : Pascal REBER
Commentaire : Sr Elisabeth-Marie SCHAAL – Agnès LEDERLE

Le texte

Ce chant est tout entier imprégné par un fervent esprit de louange. L'antienne est un acte de foi dont on pourrait trouver la source dans un passage du prophète Isaïe : « De même que la pluie et la neige descendent de cieus et n'y retournent pas sans avoir arrosé la terre, sans l'avoir fécondée et l'avoir fait germer... ainsi en est-il de ma Parole : elle ne revient pas à moi sans effet » (Isaïe 55, 10-11)

Oui, à notre insu comme avec notre collaboration, le Royaume se construit. Le maître d'œuvre de cette construction, c'est le Christ, lui qui demeure « dans la gloire du Père ».

Les deux psaumes sont une louange gratuite de la grandeur de notre Dieu. Jubilation du psaume 33 qui invite les pauvres à entrer dans la louange commune : parce que Dieu est bon, parce qu'il écoute l'appel des miséreux, parce qu'il désire le bonheur du croyant : « qui regarde vers lui resplendira ».

Le psaume 64 ramène le regard vers la terre : les versets rappellent la condition de l'homme, faite de lourdeur et de péché ; mais aussi la miséricorde généreuse de Dieu qui pardonne et qui féconde la vie des siens.

La musique

Ce chant dont le sous-titre dit « chant d'entrée ou chant de la Parole » peut revêtir ces deux fonctions.

Sa forme est celle d'un tropaire. Cela signifie que l'antienne est chantée par un soliste ou par le chœur (à l'unisson ou en polyphonie) et est suivie du refrain. Le texte de l'antienne est extrait de la Liturgie des Heures du jour et est, généralement, en lien avec l'évangile du jour.

On gagnera à faire bien apprendre le refrain (dont la mélodie est facile) par l'assemblée, car il reviendra, identique, à plusieurs reprises au courant de l'année.

Le refrain sera repris après chaque verset du psaume et favorisera ainsi une vraie participation de l'assemblée.

Si le chant est pris pendant une procession d'entrée un peu longue, avec encensement par exemple, on pourra chanter tous les versets d'un des deux psaumes en intercalant chaque fois le refrain et, après le dernier, reprendre l'antienne et conclure par le refrain.

Comme chant de la Parole (pendant la procession du livre ou après l'homélie), on veillera à faire un choix de versets plus sélectif pour ne pas trop faire durer le chant.

Points d'attention musicaux :

Au premier abord, ce chant à l'air plus difficile qu'il ne l'est en réalité.

- L'antienne chantée par le chœur dans l'enregistrement ci-joint, peut également l'être par un soliste. L'accompagnement d'orgue ne fait que doubler les voix. Prises individuellement, les voix sont parfaitement accessibles. La mise en commun des quatre voix demande cependant une certaine solidité de chaque pupitre et une bonne écoute mutuelle.
- Le refrain, écrit à 4 voix mixtes est plus facile que l'antienne. Pris d'abord à l'unisson avec accompagnement d'orgue, il pourra être aisément répété par l'assemblée. On y ajoutera progressivement la polyphonie et le contrechant instrumental. Ce dernier, exécuté à la trompette dans l'enregistrement ci-joint, peut, à défaut, être attribué à un autre instrument mélodique. Il est facultatif. Cela dit, le style éclatant du refrain étant rehaussé par le contrechant, il semble difficile de confier celui-ci par exemple à un violon ou une flûte.
- Les versets du psaume sont écrits pour un soliste, de préférence soprano ou ténor, qui ne « plafonne » pas au *ré* et qui est suffisamment sûr de lui pour ne pas céder aux tentations induites par les accords de l'orgue.
- Si l'on ne dispose que d'un petit effectif, on confiera l'antienne et le psaume à un soliste et le refrain à l'unisson ou en polyphonie, au chœur. En respectant ces quelques indications, l'œuvre est parfaitement chantable dans toute sorte de communauté.